

qui ne fit même pas attention à lui. L'écuyer proclama alors haut et fort le nom de son maître, devant lequel chacun tremblait et se mourrait d'effroi, de Jérusalem à ici. Le vieil ermite haussa les épaules et continua tranquillement à tourner sa soupe. L'écuyer se rapprocha davantage, au point que son armure commença à chauffer près du feu et qu'il faillit tomber dans le chaudron, pour hurler cette fois:

*"Je suis le fidèle écuyer du plus vaillant baron de l'Empire teutonique, le Chevalier Sans Peur, qui est.."*

Sans se troubler le moins du monde, le vieil cracha dans le feu et tournait toujours sa soupe lorsque, enfumé, épuisé à force de hurler, à demi brûlé et mort de faim, l'écuyer s'écroula sur place, raide mort.

**L**e Chevalier Sans Peur, qui avait entendu les vociférations de son homme, trouva à son tour l'entrée de la petite caverne dans laquelle il se précipita, manquant de s'assommer sous la voûte basse. De son gantelet d'acier il attira à lui le petit homme, qui n'avait toujours pas lâché le bâton avec lequel il tournait la soupe.

*"Je suis, tonna le chevalier, le plus vaillant baron de l'Empire..."*

*"Ah bon",* fit simplement le petit vieil, qui se dégagea doucement.

*"Je suis...et je t'ordonne de me donner gîte et couvert!"*

*"Je n'ai pas de place, vous voyez bien, mon frère..."* s'excusa l'ermite.

*"Voici de l'or et des pierreries pour toi, mais laisse moi ton ancre jusqu'au matin"*

*"Des cailloux! Qu'en ferais-je, sire chevalier? Il y en a plein la montagne et l'éclat de l'or, vraiment, me fait mal yeux"*.

Et il ne lui accorda plus aucune attention. C'en était trop! Dans sa rage, le Chevalier donna un tel coup de poing à la falaise qu'un quartier de roc s'en détacha et roula dans le ravin qui en répercuta longuement l'écho.

*"Ho!, sire Chevalier,* fit alors le vieil, *cette montagne est la mienne, et je ne veux point qu'on l'abime"*.

Et, se versant la soupe, il se mit à manger. Alors, avec un terrible rugissement, le Chevalier extirpa de son ancre le vieillard et son écuelle et les précipita dans la vallée.

Mais à peine avait-il fait ce geste abominable que, comme frappé par un éclair, il s'écroula face contre terre.

*"Pauvre de moi! J'ai tué le seul être au monde qui ne me craignait pas...!"*

Et il pleura jusqu'au matin, perdu comme un enfant dans les rafales du vent. A l'aube, il arracha son bel équipement de guerre, pièce après pièce, haubert, heaume, cotte d'armes, lances, masse d'arme, épée, écu, gonfanon,...<sup>3</sup>. Puis il lacéra ses sous-vêtements de drap fin des Flandres, creusa de ses mains nues un trou pour enterrer son écuyer, et entra dans la caverne, cette fois facilement car courbé en deux par l'humilité. Là, il chercha deux pierres, les frotta l'une contre l'autre et ralluma le feu.

**C'**est ainsi, conclut cette histoire, que devint ermite le plus vaillant baron de l'Empire, qui s'était fait tant craindre et qui, maintenant, avait découvert que son plus mortel ennemi était lui-même. Et qu'il n'aurait pas assez du reste de sa vie pour le vaincre. Personne n'entendit plus jamais parler du Chevalier Sans Peur. En réalité, on ne sut jamais ce qu'il advint de lui. Les derniers montagnards qui eurent à pas-

ser par ce coin reculé du Tyrol aperçurent bien quelques ossements au fond d'un précipice, ainsi que des pièces d'armures rouillées, et aussi, lorsque d'instinct ils avaient levé la tête, une étroite fumée sortant d'une anfractuosité de la montagne... Mais le ravin était si profond et la montagne rocheuse si élevée, qu'ils préférèrent passer leur étroit chemin...

**V**oilà... Est-il nécessaire de développer? De ces deux légendes transpire la même symbolique, "fondamentalement martiale"... Deux difficiles chemins vers le haut de la montagne, deux quêtes d'absolu, du Graal (que l'on cherche au loin), ou de la "Jérusalem du coeur" (que l'on cherche en soi), ou quel que soit encore le nom de cette éternelle recherche de l'homme pour trouver un sens à sa vie. Il est facile de comprendre que l'histoire du chevalier rejoint celle d'une "histoire de dojo" classique. Deux histoires de guerriers, deux pentes gravies au bout de tant et tant d'efforts, puis deux rencontres au sommet, qui ont changé leurs vies, de manière tout à fait inattendue. Alors que l'un et l'autre croyaient avoir déjà tout vu, n'avoir plus rien à prouver à personne... Parce que de là où ils finissent par arriver, que ce soit en Orient ou en Occident, il devenait possible de découvrir l'autre versant de la montagne. Là où le chemin aride s'ouvre sur l'éveil à la Connaissance, cette acquisition d'une sorte de 6<sup>e</sup> sens, ou de 3<sup>e</sup> œil, et qui fait basculer vers une autre perception des choses. "Okuden", est cet autre versant du "martial"... Mais de cela je me propose de vous entretenir une autre fois. ●

**Roland Habersetzer**  
[www.tengu.fr](http://www.tengu.fr)

« Entouré d'ennemis, je serai écrasé en tant que forme. Mais l'Être est et reste le mien, aussi fort que l'ennemi. Aucun ennemi ne peut jamais le pénétrer »

(Chine, Anonyme).

1. Sources. La première histoire est reprise d'un texte de Nakashima Ton, publié dans "Le monde du Zen" de Nancy Wilson Ross (Stock, 1968). La seconde vient de "Contes et légendes des croisades" de Maguelonne Toussaint-Samat (Nathan, 1961).

2. On retrouve l'allusion au "chat de bois" dont je parlais dans le numéro précédent...

3. Je rapproche cette scène d'une autre, dans le film "Excalibur" de l'Anglais John Boorman en 1981...: on y voit Perceval, chevalier de la Table Ronde, épuisé par ses combats, au bord de la noyade, perdre son armure au fond de l'eau et trouver enfin, de manière tout à fait inattendue alors qu'il l'avait déjà cherché toute sa vie, le Graal (la coupe dans laquelle aurait été recueilli le sang du Christ. Par extension: le bout d'une longue quête...). Parce qu'il n'était plus, finalement, qu'un homme dépouillé, en simple chemise...(?). Retrouvez donc ce vieux film dans une cinémathèque..., rien que pour cette scène (vers la fin), allégorique s'il en est....Elle vaut certains messages contenus dans les vieux films de Samuraï d'Akira Kurosawa!